

4.11 Méinformation et infodémie

La méinformation est une fausse information qui est diffusée, indépendamment de l'intention d'induire en erreur. La désinformation est la diffusion intentionnelle d'informations fausses ou trompeuses. Par exemple, un opposant politique ou un gouvernement étranger peut s'engager dans une campagne de désinformation pour atteindre un objectif particulier, tel qu'un avantage électoral ou saper la confiance dans les institutions démocratiques, les médias indépendants et les connaissances scientifiques. Les groupes organisés peuvent poursuivre d'autres objectifs, comme gagner de l'argent ou faire avancer une idéologie. Parce que l'intention peut être très difficile à prouver, nous utilisons ici le terme de méinformation. Alors que la méinformation nous accompagne depuis des siècles, Internet a transformé son échelle, ses moteurs et ses conséquences, ainsi que les réponses possibles.

Pendant la pandémie de COVID-19, les gens ont commencé à utiliser le terme « infodémie » pour saisir le parallèle entre la propagation rapide du virus et la propagation rapide de la méinformation sur la COVID-19 et les mesures de prévention pour la prévenir, la gérer, et en atténuer les impacts économiques et sociaux. Les efforts de méinformation existants liés aux vaccins ont souvent été redirigés vers les vaccins contre la COVID-19 une fois qu'ils sont devenus disponibles, et de nombreux nouveaux efforts anti-vaccins ont été lancés.

En 2020, la Broadband Commission for Sustainable Development - parrainée par l'International Telecommunication Union (ITU) et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) - a publié un rapport sur la lutte contre la méinformation numérique tout en respectant la liberté d'expression.⁽¹²⁾

Le rapport décrit cinq étapes du cycle de vie de la méinformation :



Les instigateurs et bénéficiaires, lorsque des questions se posent sur la motivation (et les objectifs décrits ci-dessus)



Les agents, où se posent des questions sur les techniques, telles que les inforbots, les faux comptes ou les fausses identités



Les messages, où se posent des questions sur les formats, trois des plus courants étant :

- les revendications et récits émouvants, qui mélangent souvent un langage émotionnel, des mensonges ou des informations incomplètes, des opinions personnelles et des éléments de vérité
- les images et vidéos fabriquées, décontextualisées ou altérées de manière frauduleuse, ainsi que des sons synthétiques
- les sites Web fabriqués et les ensembles de données pollués



Les intermédiaires, lorsque des questions se posent sur les plates-formes (par exemple, le « dark web », les médias sociaux, la messagerie et les médias d'information) et les fonctionnalités de la plate-forme qui sont exploitées (par exemple, les algorithmes et les modèles commerciaux)



Les cibles et interprètes, lorsque des questions se posent sur les personnes concernées (par exemple, des individus tels que des citoyens, des scientifiques et des journalistes ; des organisations telles que des centres de recherche et des agences de presse ; des communautés telles que les communautés noires et les peuples autochtones ; et des systèmes tels que les processus électoraux) et comment ils réagissent (par exemple, ignorer ou partager pour démystifier la méinformation)

Le rapport distingue la méinformation de la parodie et de la satire, qui peuvent à la fois induire en erreur ceux qui n'ont pas la capacité de les identifier et contrer la méinformation en mettant en évidence ses éléments absurdes.

Le rapport de la Broadband Commission for Sustainable Development présente également des réponses potentielles à la mésinformation et note des exemples d'intersections avec les droits à la liberté d'expression. Le rapport de l'UNESCO note la complémentarité potentielle de ces réponses et la nécessité d'assurer l'alignement de toutes les réponses utilisées.

Surveillance et vérification des faits

- Il s'agit notamment de surveiller et de dénoncer la mésinformation (par exemple, les affirmations démythifiées) et de vérifier les faits relatifs aux nouvelles affirmations
- Le jugement de professionnels qualifiés employés par des organisations indépendantes, même aidé par l'automatisation, peut atténuer le risque d'atteinte aux droits à la liberté d'expression

Étiqueter la crédibilité

- Comprend des outils de vérification de contenu, des indicateurs de contenu Web, une signalisation (pointant vers des sources de données probantes crédibles) et un étiquetage de la crédibilité de site Web

Éducatif

- Comprend le développement du niveau de littératie des citoyens aux médias et à l'information (par exemple, la pensée critique et les compétences de vérification numérique), ainsi que le niveau de littératie des journalistes

Curateur

- Inclut l'orientation des utilisateurs vers des sources de données probantes officielles et crédibles, sources qui peuvent être utilisées par les médias d'information, les médias sociaux, les plateformes de messagerie et de recherche
- Peut être utilisé à mauvais escient comme une forme de censure privée

Technique et algorithmique

- Couvre un éventail allant de l'apprentissage humain à l'apprentissage automatique et à d'autres approches d'intelligence artificielle pour identifier la mésinformation, fournir un contexte supplémentaire et limiter la propagation des informations fausses ou trompeuses
- L'automatisation des processus peut porter atteinte aux droits à la liberté d'expression

Campagnes de lutte contre la mésinformation

- Comprend des unités spécialisées pour développer des contre-récits pour lutter contre la mésinformation et mobiliser les communautés en ligne pour diffuser des données probantes de grande qualité

Normatif

- Comprend des condamnations publiques des actes de mésinformation et des recommandations pour y remédier, souvent par des leaders politiques et sociétaux

Économique

- Inclut les interdictions de publicité, la démonétisation de contenu spécifique (par exemple, le contenu sur la COVID-19) et d'autres approches pour supprimer les incitatifs à la mésinformation

Législative et autres politiques

- Comprend la criminalisation des actes de mésinformation, l'obligation pour les sociétés de communication Internet de retirer du contenu ou d'offrir du soutien matériel aux sources d'information crédibles
- Peut être utilisé à mauvais escient pour affaiblir le journalisme légitime et porter atteinte aux droits à la liberté d'expression

Enquête

(qui peut éclairer les réponses législatives et autres)

- Examine les instigateurs, le degré et les moyens de propagation, l'argent impliqué et les communautés affectées

Le rapport n'aborde pas les données probantes qui sous-tendent ces réponses, bien que de nombreuses synthèses de données probantes existent. Par exemple, une synthèse de qualité moyenne (note AMSTAR 7/11 et recherche remontant à 2017) a révélé que la correction de la mésinformation (c'est-à-dire le type de réponse 1) a une influence modérée sur les croyances en la mésinformation (avec des effets plus importants sur les enjeux de santé plutôt que les enjeux politiques), les réfutations sont plus efficaces que les avertissements, et les appels à la cohérence sont plus efficaces que la vérification des faits et les appels à la crédibilité.⁽¹³⁾ Notre objectif ici n'est pas de fournir l'état actuel des connaissances sur ces réponses, ni d'explorer la psychologie de la mésinformation qui peuvent les étayer, mais de noter qu'il existe des synthèses de données probantes sur les réponses à la mésinformation et que des synthèses vivantes de données probantes sont nécessaires. De telles synthèses pourraient fournir une compréhension évolutive de ce qui est connu, y compris comment cela peut varier selon les groupes (par exemple, parmi ceux qui sont plus sensibles à la mésinformation ou ont des systèmes de croyances particuliers) et les contextes (par exemple, les sociétés polarisées).

Comme nous l'avons vu dans l'introduction, si nous pouvons continuer à renforcer les capacités, les opportunités et les motivations pour utiliser les données probantes (dans ce cas pour lutter contre la mésinformation sur les défis sociétaux), tout en faisant preuve de jugement, d'humilité et d'empathie, la combinaison nous sera très utile. Même lorsque nous pouvons nous fier à la fois aux tests rigoureux et aux systèmes d'autocorrection fiables qui fonctionnent généralement dans le secteur de la santé, nous pouvons faire mieux. Comme Ross Douthat l'observe dans ses mémoires sur la vie avec la maladie de Lyme, nous avons besoin de plus de personnes et d'institutions avec une vision du monde qui à la fois : 1) « accepte les principales réalisations de la science moderne, traite les sources d'information populistes au moins aussi sceptiquement qu'elle traite les sources de l'establishment et refuse de boire le ... Kool-Aid » ; et 2) « reconnaît que l'establishment échoue de toutes sortes de manières, qu'il existe un plus large éventail d'expériences qui s'inscrivent dans les lignes académiques-bureaucratiques actuelles... »⁽¹⁴⁾ La plupart d'entre nous ont énormément bénéficié de domaines comme la médecine qui combinent la rigueur des tests et des systèmes d'autocorrection assez fiables. Mais certains – comme Ross Douthat – ne l'ont pas fait. Il note que « je suis plus ouvert d'esprit sur l'univers qu'il y a sept ans, et beaucoup plus sceptique quant à tout ce qui revendique le statut de consensus. Mais j'essaie de ne pas laisser ce mélange d'ouverture d'esprit et de scepticisme se transformer en une forme de pensée de groupe paranoïaque et marginale. » ⁽¹⁴⁾